vinetur

Les ventes de spiritueux reculent de 5,5 % en août dans les États américains à distribution contrôlée

Le volume en caisses a baissé de 3,0 %, signe d’un ralentissement plus général et d’un recul de 2,5 % de l’effet prix-mix.

mercredi 7 octobre 2026



Les ventes de spiritueux se sont encore affaiblies en août dans les 18 États américains à distribution contrôlée suivis par la National Alcohol Beverage Control Association. Le volume en caisses et le chiffre d'affaires ont baissé plus fortement qu'un mois auparavant et qu'un an plus tôt. La NABCA a indiqué que, dans ces marchés où la distribution est contrôlée par les pouvoirs publics, les ventes de spiritueux avaient reculé de 3,0 % en volume, en caisses de neuf litres, par rapport à août 2025, tandis que le chiffre d'affaires avait chuté de 5,5 %. L'écart entre ces deux indicateurs correspond à un effet prix-mix négatif de 2,5 % : le marché a non seulement vendu moins de bouteilles, mais aussi généré moins de chiffre d'affaires par unité qu'un an auparavant.

Les chiffres d'août marquent une nette dégradation par rapport à juillet. Ce mois-là, le volume de spiritueux avait encore progressé de 0,3 %, malgré un recul de 2,2 % du chiffre d'affaires. En août, les deux indicateurs se sont donc dégradés de 3,3 points de pourcentage. Ce basculement est notable, car il témoigne de pressions plus générales sur le marché : la demande faiblit désormais tandis que les prix, les promotions ou le mix de produits choisis par les consommateurs restent sous tension.

Le dernier recul est également plus marqué que celui enregistré en août de l'année dernière. En août 2025, les ventes de spiritueux dans les mêmes États à distribution contrôlée avaient diminué de 0,9 % en volume et de 3,0 % en valeur. La baisse enregistrée en août cette année est donc plus importante de 2,1 points en volume et de 2,5 points en valeur.

La NABCA a indiqué que les résultats d'ensemble des États à distribution contrôlée étaient généralement moins bons en août, alors que le Michigan comptait trois jours de vente de plus que le même mois un an auparavant, un facteur calendaire qui aurait normalement pu soutenir les ventes. L'organisation a relevé deux exceptions : le New Hampshire a continué de bénéficier de promotions, tandis que la demande des consommateurs a progressé en Virginie-Occidentale avec le début de la saison de football universitaire. Malgré ces quelques facteurs de soutien, le marché des spiritueux est resté en repli dans l'ensemble des États concernés.

Les données glissantes sur 12 mois de l’association, qui atténuent les fluctuations à court terme, montrent également que le ralentissement ne se limite pas à un seul mois. Sur les 12 mois clos en août, le volume de spiritueux a diminué de 0,8 %, le chiffre d’affaires de 2,8 % et l’indicateur prix-mix de 2,0 %. Cette tendance de plus long terme suggère une faiblesse persistante de la croissance en valeur, et non un simple revers mensuel temporaire.

Selon le rapport, les résultats étaient négatifs dans la plupart des catégories. Les cocktails ont constitué la principale exception et sont restés le premier moteur de croissance, grâce aux boissons prêtes à boire en canette. En août, la catégorie des cocktails a progressé de 12,4 % en volume, en caisses de neuf litres, et de 8,4 % en chiffre d’affaires. Le whiskey irlandais et la cachaça ont également enregistré des hausses au cours du mois. Toutes les autres grandes catégories de spiritueux ont reculé en août.

Sur la période glissante de 12 mois, certaines catégories traditionnelles sont restées parmi les moins performantes. Le whisky canadien, le Scotch, ainsi que le brandy et le cognac ont été cités parmi les catégories les plus en retrait, tandis que le whiskey irlandais est resté globalement stable sur cette période. Le contraste entre la hausse mensuelle du whiskey irlandais et sa stabilité sur 12 mois illustre les disparités croissantes entre catégories.

Les données d’août sur les spiritueux sont particulièrement importantes pour les fournisseurs et les distributeurs, car le recul du chiffre d’affaires a une nouvelle fois dépassé celui des volumes. Lorsque le chiffre d’affaires baisse plus vite que les ventes en caisses, cela traduit généralement la pression exercée par des produits moins chers, des remises plus importantes, une multiplication des promotions ou un déplacement de la demande vers des marques moins haut de gamme. La NABCA n’a pas détaillé ces facteurs dans son bilan mensuel, mais l’effet prix-mix négatif de 2,5 % indique que la faiblesse ne se limite pas à la demande en volume.

Le rapport montre également que la baisse ne concerne pas uniquement les spiritueux vendus dans les circuits de vente au détail. Dans le circuit de la consommation sur place, qui comprend les bars et les restaurants, le volume de spiritueux a reculé de 1,6

% en août et le chiffre d’affaires de 4,4 %. Sur les 12 mois clos en août, le volume de spiritueux dans ce circuit restait en hausse de 0,5 %, mais le chiffre d’affaires avait diminué de 1,8 %, soit un effet prix-mix négatif de 2,3 %. Cela suggère une dégradation similaire de la valeur des ventes dans les lieux où les consommateurs boivent hors de leur domicile.

Les ventes de vin ont également reculé en août dans les mêmes États à distribution contrôlée, mais l’évolution des prix était différente. Le volume de vin a baissé de 6,4 % et le chiffre d’affaires de 5,0 %, soit un effet prix-mix positif de 1,4 %. Sur la période glissante de 12 mois, le volume de vin a diminué de 3,9 % et le chiffre d’affaires de 2,2 %, avec un effet prix-mix positif de 1,7 %. Dans le circuit de la consommation sur place, le volume de vin a reculé de 3,1 % en août, tandis que le chiffre d’affaires est resté pratiquement stable, soit un effet mix positif de 3,1 %.

Les chiffres de la NABCA pour les États à distribution contrôlée portent sur les ventes en gros dans 18 États où la distribution des boissons alcoolisées est contrôlée, en tout ou en partie, par des organismes publics. En raison de cette organisation, ces données sont suivies de près comme indicateur conjoncturel de certains segments du marché américain des boissons alcoolisées, mais elles ne représentent pas l’ensemble du pays. Les résultats d’août témoignent néanmoins d’un net affaiblissement de la demande de spiritueux dans ces États : la baisse des ventes en caisses s’accompagne désormais d’un recul encore plus marqué du chiffre d’affaires, tandis que la croissance dépend toujours d’un petit nombre de catégories, en particulier les cocktails en canette.